

# Benjamin Guillaume maître artisan ébéniste

A 15 ans, Benjamin Guillaume savait qu'il deviendrait ébéniste. A Courcy, le maître artisan en métier d'art a repris l'atelier de son grand-père. Rencontre.

« *Il y a tout juste un an, je suis revenu aux sources* » : pour Benjamin Guillaume, maître artisan en métier d'art, la vocation est née dans cet atelier qui était celui de son grand-père, Jean Guillaume, ébéniste à Courcy. Benjamin a jeté l'ancre dans ce lieu chargé de souvenirs d'enfance en y créant son entreprise le 1<sup>er</sup> août 2007.

Fils de commerçants rémois, il n'a pas oublié les heures passées auprès de ce grand-père qui lui confiait ses secrets et quelques outils, comme cette scie Bocfil, toujours présente : « *A 7 ans, je découpais les silhouettes de Mickey en marqueterie. A 15 ans, j'étais décidé : je serai ébéniste* ».

S'enchaînent alors une formation chez les Compagnons du Devoir de Muizon, le bac pro « bois en alternance » et brevet



Dans les mains de Benjamin Guillaume, une petite table attribuée à Charles Crescent. Derrière lui, une chaise Napoléon III décorée d'abeilles sculptées.

de maîtrise en ébénisterie avec 5 ans de perfectionnement en techniques de conservation et de restauration dans un atelier rémois.

Il part ensuite en Auvergne - où il intègre un atelier de fabrication contemporaine pour y réaliser des travaux de niveau national - et obtient le brevet technique supérieur des métiers : « *J'ai en particulier travaillé dans le château d'Aulteribe*

*et grâce à une bourse européenne, je suis parti pour l'Italie où j'ai restauré du mobilier religieux des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles* ».

## L'excellence

Suivent encore cinq ans durant lesquels de grands ateliers parisiens lui confient des meubles estampillés (Riesener, Beneman, Rübestück, Cressent, Boulle, etc...) appartenant à des collectionneurs ou à des

musées nationaux, avec missions aux Etats-Unis et au Canada.

Une de ses fiertés : la table à écrire en placage de bois de rose et amarante d'époque Louis XV qui figure dans un catalogue de Sotheby's.

Avec de telles références, Benjamin ne pouvait que recevoir des offres alléchantes pour l'étranger... Mais son attachement à Reims et au souvenir de

son grand-père a été le plus fort.

Sa décision lui apporte l'épanouissement : « *J'aime certes restaurer de l'ancien comme cette petite table en bois de placage satiné attribuée à Charles Crescent... mais j'ai autant de plaisir à créer. J'apprécie en outre les moments de négociation avec les professionnels ou particuliers qui ont un projet. Nous faisons des recherches ensemble pour bien définir leurs envies, leurs besoins... Cela demande parfois des heures mais c'est passionnant* ».

## L'art de transmettre

Un message qu'il sait très bien faire passer par le verbe : il est intarissable sur son métier. Sous réserve de téléphoner au préalable (il se déplace chez les clients) on peut le rencontrer dans son univers, au milieu des rabots du grand-père et du matériel technique moderne dont il a dû s'équiper pour répondre à toutes les demandes, mêmes modestes : « *Un travail qui demande 15 minutes comme celui qui exige des mois : tout m'intéresse* ».

Prochain rendez-vous avec le public à la foire de Châlons-en-Champagne, lundi 1<sup>er</sup> septembre, à l'occasion de la journée de l'Artisanat. Eurl Guillaume, 3, rue Jean Mermoz à Coucy, Tél : 03.26.03.04.15